

La Pêcherie de Pélamide (*Sarda sarda*) du Littoral Catalan (Catalogne, Espagne)

Laura RECASENS

Institut de Ciències del Mar, Passeig Nacional, s/n, 08039 Barcelona (Espana)

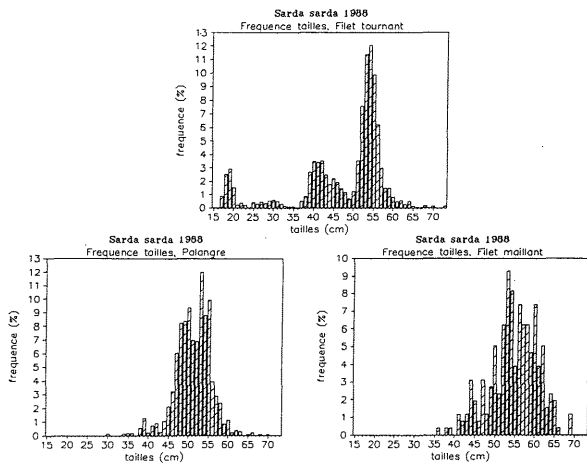
La présente étude fait partie du programme "La pesca en Cataluña" subventionné par la Direction Générale XIV de la Communauté Economique Européenne.

La Pélamide, *Sarda sarda* (Bloch, 1793) est l'espèce de poisson pélagique de taille moyenne la plus capturée en Catalogne. En 1988 la production le long du littoral catalan s'est élevée à 377 tonnes, les poissons de grande taille étant ceux ayant la plus grande valeur marchande. Cependant, l'intérêt de cette espèce n'est pas dû à l'abondance des captures mais au fait qu'elle est pêchée avec trois engins très différents: l'"art clar", qui est une espèce de filet tournant avec une maille plus grande que celle qui s'utilise pour les petits pélagiques, la sardine (*Sardina pilchardus*) et l'anchois (*Engraulis encrasicolus*); la palangre, qui pour cette espèce est de surface, comme celle que l'on utilise pour l'Espadon (*Xiphias gladius*) mais avec des hameçons plus petits; et finalement, les "Redes Boniteras", qui sont des filets maillants à une seule nappe, un peu plus grands que les filets maillants utilisés pour d'autres espèces.

Pendant l'année 1988 on a réalisé un échantillonnage des fréquences de tailles pour chaque engin, à partir d'exemplaires mesurés en criée. La mesure adoptée est la longueur à la fourche avec une précision au centimètre.

Pour le filet tournant qui représente 59% de la pêcherie, on a fait des échantillonnages mensuels avec un total de 1880 poissons mesurés. Pour la palangre (20.9% de la pêcherie), on a pris des mesures pendant la période de pêche (d'août à décembre) avec une périodicité bimensuelle et un total de 873 poissons mesurés. Pour les filets maillants, qui représentent 17.1% de la pêcherie, les données ont été recueillies de juin à décembre avec une périodicité mensuelle et un total de 258 poissons mesurés. Le fait que cette espèce n'est pas une espèce cible importante pour le pêcheur, mais un complément quand d'autres espèces diminuent, a créé des difficultés lors de l'échantillonnage, surtout pour les filets maillants dont l'utilisation par les pêcheurs aux petits métiers est très aléatoire et occasionnelle au cours de la période de pêche.

D'après nos résultats, le filet tournant est l'engin qui recueille le plus grand nombre de classes de tailles (de 15 à 73 cm), et, comme c'est l'engin qui réalise les plus fortes captures c'est celui qui représente le mieux les classes des tailles exploitées. La taille moyenne de capture est de 47.25 cm., tandis que la taille la plus capturée est celle de 54 cm. La palangre capture les tailles comprises entre 30 et 70 cm avec une taille moyenne de 51 cm. La taille la plus pêchée est celle de 53 cm., et le maximum des captures se situe entre 47 et 55 cm. Pour les filets maillants, les tailles capturées vont de 36 à 69 cm., la taille moyenne est de 55 cm., et la taille la plus capturée qui est la même que pour la Palangre, est de 53 cm.



Frecuencia des tailles selon les différents engins de pêche

Comme on peut le voir sur les graphiques, les tailles capturées par les trois engins sont différentes. On peut dire que le filet tournant est le moins sélectif des trois engins, parcequ'il capture le plus grand nombre de classes de tailles et parce que la taille moyenne de capture présente des valeurs nettement inférieures à celles des autres engins. D'autre part, les filets maillants capturent beaucoup de grands individus de 50 à 62 cm. de longueur.

Données préliminaires sur la Pêcherie et le Cycle de Reproduction de *Lepidopus caudatus* en Mer Catalane (N.O. Méditerranée)

Laura RECASENS et Montserrat DEMESTRE

Institut de Ciències del Mar, Passeig Nacional, s/n, 08039 Barcelona (Espana)

*Lepidopus caudatus* (Euphrase, 1788), nomme "Sabre", est une espèce dont la pêche s'est développée durant les cinq dernières années. Cette espèce se capture toute l'année au chalut et au palangre. Pendant les années 1988 et 1989 on en a capturé à peu près 300 tonnes en Catalogne, contre seulement 180 tonnes en 1987. Les données des captures mensuelles que nous avons (provenant des Associations de Pêcheurs) ne permettent pas de différencier les débarquements du chalut de ceux du palangre.

Jusqu'à présent il n'existe pas d'étude concernant la pêche et la biologie de cette espèce en Méditerranée occidentale. Seule la distribution des oeufs et des larves dans l'Adriatique (Karlovac et Karlovac, 1976) et la mer Catalane (Sabatès, 1988) et celles des adultes dans l'Adriatique ont été abordées. Le présent travail fait partie d'une étude plus vaste subventionnée par la Direction générale XIV de la CEE sur la pêcherie catalane au cours de laquelle on abordera aussi la croissance et l'alimentation de *L. caudatus*.

On a fait 38 échantillonnages biologiques avec une périodicité mensuelle, de mars 1988 à septembre 1989 compris. Un total de 506 poissons a été examiné provenant du chalut et du palangre. Les tailles observées sont comprises entre 68 et 118 cm de longueur total pour les femelles et entre 71 et 176 cm pour les mâles. Entre 26 et 100 cm on n'a pas pu déterminer le sexe de quelques exemplaires.

L'observation macroscopique des gonades a permis de distinguer six stades de maturation sexuelle:

- 1-Immature
- 2-Repos
- 3-En maturation
- 4-Préonte
- 5-Ponte
- 6-Postponte

Le tableau 1 donne le détail de la proportion, au cours de l'année, des différents états de maturation sexuelle. On observe une période de reproduction qui couvre presque toute l'année, d'avril à décembre, mais il y a des individus qui commencent leur maturation dès février. Etant donné l'amplitude de la période de frai, on peut supposer une ponte en série, avec un maximum en mai et un autre en août. En plus, pendant presque toute l'année on trouve des exemplaires immatures. Les larves sont présentes dans le plancton au printemps et en été (Sabatès, 1988) et le recrutement des individus de petite taille se fait principalement entre les mois de février et d'avril.

Tableau 1. Distribution en pourcentage des différents stades sexuels selon les mois.

E.S.	MOIS											
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
6	67	21			20	26	33	35	73	29	42	40
5				12	32	27	49	42	23	38	10	3
4			13	22	24	12	14	7	2	3	3	
3		10	26	19	12	27	5	5		9	13	
2	28	18	8	9	4	2			2	12	26	31
1	6	51	53	38	8	6		12		9	6	26
N	18	39	76	67	25	51	43	43	44	34	31	35

E.S. = Stades sexuels, N = Nombre d'exemplaires

Pour étudier la taille à la première maturité, on a considéré les tailles échantillonnées avec des intervalles de 3 cm. On n'a pas observé de différences significatives entre mâles et femelles, dans l'amplitude des tailles recensées. Pour les mâles, la taille de la première maturité est à peu près de 107 cm et pour les femelles cette taille est de 110 cm, la différence est uniquement d'une classe de taille. Pour préciser cet aspect une analyse histologique est actuellement en cours de réalisation.

BIBLIOGRAFIA

Karlovac, J. et O. Karlovac (1976). Apparition du *Lepidopus caudatus* (Euphr.) dans toutes les phases de sa vie en Adriatique. *Rapp.Comm.int.Mer Médit.*, 23(8):67-68.

Sabatès, A. (1988). *Sistemática y Distribución espacio-temporal del ictioplancton en la costa catalana*. Tesis Doctoral, Univ. Barcelona, 558 pp.